

Vol. 1, No. 2, juillet 2025



Le Fromager

Revue des Sciences humaines
et sociales, Lettres, Langues
et Civilisations

Fréquence :

TRIMESTRIELLE

ISSN-L : 3079-8388

ISSN-P : 3079-837X

Editeur :

**UFR/Lettres et Langues de l'Université Alassane
Ouattara (Bouaké, Côte d'Ivoire)**

WWW.REVUEFROMAGER.NET

ADMINISTRATION ET RÉDACTION

Directeur de publication

DANHO Yayo Vincent
Maître de Conférences
Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

Secrétaire de la rédaction

KOUAMÉ Arsène

Web Master

KOUAKOU Kouadio Sanguen
Assistant, Ingénieur en informatique, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

Comité scientifique

ALLOU Kouamé René, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny
ASSI-KAUDJHIS Joseph Pierre, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
BA Idrissa, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop
BAMBA Mamadou, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
BATCHANA Essohanam, Professeur titulaire, Université de Lomé
CAMARA Moritié, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
COULIBALY Amara, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
DEDOMON Claude, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
FAYE Ousseynou, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop
GOMA-THETHET Roal, Maître de conférences, Université Marien N'Gouabi de Brazzaville
GOMGNIMBOU Moustapha, Directeur de recherches, CNRST, Ouagadougou
KAMATE Banhouman André, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny
Klaus van EICKELS, Professeur titulaire, Université Otto-Friedrich de Bamberg (Allemagne)
KOUASSI Kouakou Siméon, Professeur titulaire, Université de San-Pedro
LATTE Egue Jean-Michel, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
N'GUESSAN Mahomed Boubacar, Maître de conférences, Université Félix Houphouët-Boigny
NGAMOUNTSIKA Edouard, Professeur titulaire, Université Marien N'Gouabi de Brazzaville
NGUE Emmanuel, Maître de conférences, Université de Yaoundé I
N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Université Marien N'Gouabi de Brazzaville
SANGARE Abou, Professeur titulaire, Université Peleforo Gbon Coulibaly

SANGARE Souleymane, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

SARR Nissire Mouhamadou, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop

Comité de rédaction

ALLABA Djama Ignace, Maître de Conférences, Etudes Germaniques, Université Félix Houphouët-Boigny

DJAMALA Kouadio Alexandre Histoire, Assistant, Université Alassane Ouattara

EBA Axel Richard, Maître-Assistant, Lettres Modernes, Université Alassane Ouattara

KONÉ Kpassigué Gilbert, Maître-Assistant, Histoire, Université Alassane Ouattara

KOUAME N’Founoum Parfait Sidoine, Maître-Assistant, Histoire, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d’Ivoire)

KOUAMENAN Djro Bilestone Roméo, Maître-Assistant, Histoire, Université Alassane Ouattara

KOUASSI Koffi Sylvain, Assistant, Lettres Modernes, Université Alassane Ouattara

MAWA -Clémence, Chargée de cours, Université de Bamenda

N’SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Marien N’gouabi de Brazzaville

OULAI Jean-Claude, Professeur titulaire, Communication, Université Alassane Ouattara

OZOUKOU Koudou François, Maître-Assistant, philosophie, Université Alassane Ouattara, Bouaké, Côte d’Ivoire

Comité de lecture

ALLABA Djama Ignace, Maître de conférences, Université Félix Houphouët-Boigny

BA Idrissa, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop

BRINDOUMI Atta Kouamé Jacob, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

CAMARA Moritié, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

COULIBALY Amara, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

DEDE Jean Charles, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara

DEDOMON Claude, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

DIARRASOUBA Bazoumana, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara

DJAMALA Kouadio Alexandre, Assistant, Université Alassane Ouattara

EBA Axel Richard, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara

FAYE Ousseynou, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop

GOMA-THETHET Roval, Maître de conférences, Université Marien N’Gouabi de Brazzaville

GOMGNIMBOU Moustapha, Directeur de recherches, CNRST, Ouagadougou

KOUAME N’Founoum Parfait Sidoine, Maître-Assistant, Université Peleforo Gon Coulibaly

KOUASSI Koffi Sylvain, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara

MAWA -Clémence, Chargée de cours, Université de Bamenda

N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Marien N'Gouabi de Brazzaville

N'GUESSAN Konan Parfait, Maître-Assistant, Histoire, Université Félix Houphouët-Boigny

NGAMOUNTSIKA Edouard, Professeur titulaire, Université Marien N'Gouabi de Brazzaville

NGUE Emmanuel, Maître de conférences, Université de Yaoundé I

OZOUKOU Koudou François, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara, Bouaké

SANOGO Lamine Mamadou, Directeur de recherches, CNRST, Ouagadougou

SARR Nissire Mouhamadou, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop

POLITIQUE ÉDITORIALE

Le Fromager est une revue internationale qui fournit une plateforme aux scientifiques et aux chercheurs du monde entier pour la diffusion des connaissances en sciences humaines et sociales et domaines connexes. Les articles publiés sont en accès libre et, donc, accessibles à toute personne.

RECOMMANDATIONS AUX AUTEURS

Le Fromager n'accepte que des articles inédits et originaux en français ou en anglais. Les articles publiés n'engagent que leurs auteurs.

Le manuscrit est remis à deux rapporteurs au moins, choisis en fonction de leur compétence dans la discipline. Le secrétariat de rédaction communique aux auteurs les observations formulées par le Comité de lecture ainsi qu'une copie du rapport, si cela est nécessaire. Dans le cas où la publication de l'article est acceptée avec révisions, l'auteur dispose alors d'un délai — d'autant plus long que l'article sera parvenu plus tôt au secrétariat pour remettre la version définitive de son texte.

Les auteurs sont invités à respecter les délais qui leur seront communiqués, sous peine de voir la publication de leurs travaux repoussée au numéro suivant.

1. Structure de l'article

Pour un article qui est une contribution théorique et fondamentale : Titre, Prénom et Nom de l'auteur, Fonction, Grade, Institution d'attache, Adresse électronique, Résumé en Français [200 mots maximum], Mots clés [5 mots maximum] ; Titre en Anglais, Abstract, Keywords ; Introduction (justification du thème, problématique, hypothèses/objectifs scientifiques, approche méthodologique), Développement articulé, Conclusion, Bibliographie.

Pour un article qui résulte d'une recherche de terrain : Titre, Prénom et Nom de l'auteur, Fonction, Grade, Institution d'attache, Adresse électronique, Résumé en Français [200 mots au plus], Mots clés [5 mots au plus] ; Titre en Anglais, Abstract, Keywords ; Introduction, Méthodologie, Résultats et Discussion, Conclusion, Bibliographie.

2. Longueur de l'article

Quelle que soit la nature de l'article, sa longueur maximale, incluant aussi bien le texte principal que les résumés, les notes et la documentation, doit être comprise **entre 5000 et 8000 mots**.

3. Formats d'enregistrement et d'envoi

Tous les articles doivent nous parvenir obligatoirement en version numérique.

Texte numérique (Word et PDF)

3.1 Traitement de texte

La saisie de l'article doit être effectuée avec traitement de texte Word, obligatoirement en **police Garamond de taille 12, interligne simple (1)**.

La mise en forme (changement de corps, de caractères, normalisation des titres, etc.) est réalisée par l'équipe éditoriale de la revue. Les césures manuelles, le soulignement, le retrait d'alinéa ou de tabulation pour les paragraphes sont proscrits. Une ligne sera sautée pour différencier les paragraphes.

Pour la ponctuation, les normes sont les suivantes : un espace après (.) et (,) ; un espace avant et après (;), (:), (?), et (!). Les signes mathématiques (+, —, etc.) sont précédés et suivis d'un espace.

L'utilisation des guillemets français (« ») doit être privilégiée. Les guillemets anglais (" ") ne doivent apparaître qu'à l'intérieur de citations déjà entre guillemets.

Les chiffres incorporés dans le texte doivent être écrits en toutes lettres jusqu'au nombre cent. Au-delà, ils le seront sous forme de chiffres arabes (101, 102, 103...)

Les siècles doivent être indiqués en chiffres romains (I, II, III, IV, X, XX).

Les appels de note doivent se situer avant la ponctuation.

3.2. Le texte imprimé

Le texte comporte une marge de 2,5 cm sur les quatre bords. L'auteur peut faire apparaître directement les enrichissements typographiques ou avoir recours aux codes suivants : 1 trait : italiques 2 traits : capitales (majuscules) 1 trait ondulé : caractères gras. Le texte sera paginé.

4. Pagination

Le document est paginé de la page de titre aux références bibliographiques. Cette pagination sera continue sans bis, ter, etc.

5. Références bibliographiques

S'assurer que toutes les références bibliographiques indiquées dans le texte, et seulement celles-ci s'y trouvent. Elles doivent être présentées selon les normes suivantes :

5.1. Bibliographie

– Pour un ouvrage :

PICLIN Michel, 2017, *La notion de transcendance : son sens, son évolution*, Paris, Armand Colin, 548 p.

– Pour un article de périodique :

IGUE Oguniola, 2010, « Une nouvelle génération de leaders en Afrique : quels enjeux ? », *Revue internationale de politique de développement*, vol. 1, No. 2, p. 119-138.

– Pour un article dans un ouvrage :

ZARADER Marlène, 1981, « Être et Transcendance Chez Heidegger », in Martin KAPPLER (dir.), *Métaphysique et Morale*, Paris, L'Harmattan, 300 p.

– Pour une thèse :

OLEH Kam, 2008, « Logiques paysannes, logiques des développeurs et stratégies participatives dans les projets de développements ; l'exemple du projet Bad-Ouest en Côte d'Ivoire », Thèse unique de doctorat, Institut d'Ethnologie, Université Cocody, Côte D'Ivoire.

5.2. Sources

– Pour les sources écrites :

Nom de la structure conservant le document (Centre d'archives), fonds, carton ou dossier, titre du document, année (exemple : GGAEF — 4 (1) D39 : Rapport annuel d'ensemble de la colonie du Gabon, en 1939).

– Pour les sources orales :

Nom(s) et prénom(s) de l'informateur, numéro d'ordre, date et lieu de l'entretien, sa qualité et sa profession, son âge et/ou sa date de naissance.

6. Références et notes

6.1. Appel de référence

Dans le texte, l'appel à la référence bibliographique se fait suivant la méthode du premier élément et de la date, entre parenthèses. En d'autres termes, les références des ouvrages et des articles doivent être placées à l'intérieur du texte en indiquant, entre parenthèses, le nom de l'auteur précédé de l'abréviation de son prénom, l'année et/ou la (les) page(s) consulté(es), suivis de deux points. Exemple : (A. Koffi, 2012 : 54-55).

Si plusieurs références existent dans la même année pour un même auteur, faire suivre la date de a, b, etc., tant dans l'appel que dans la bibliographie : (A. Koffi, 2012a).

À partir de trois auteurs, faire suivre le premier auteur de et *al.* : (K. Arnaud et *al.* 2010). Quand il est fait appel à plusieurs références distinctes, on séparera les différentes références par un point-virgule (;) : (E. Kedar, 1978, 1989 ; E. Zadi, 1990).

6.2. Références aux sources

Les références aux sources (orales ou imprimées) doivent être indiquées en note de bas de page selon une numérotation continue.

6.3. Notes de bas de page

Les explications ou autres développements explicitant le texte doivent être placés en notes de bas de page correspondante (sous la forme : 1, 2, 3, etc.). Ces notes infra-paginales doivent être exceptionnelles et aussi brèves que possible.

6.4. Citations

Le texte peut comporter des citations. Celles-ci doivent être mises en évidence à partir de lignes ; retrait gauche et droite en interligne simple, en italique et entre guillemets.

– Les **citations courtes** (1, 2 ou 3 lignes) doivent être entre guillemets français à l'intérieur des paragraphes en police 12, interligne simple.

– Les **citations longues** (4 lignes et plus) doivent être sans guillemets et hors texte, avec un retrait de 1 cm à gauche et interligne simple.

– Les **Crochets** : Mettre entre crochets [] les lettres ou les mots ajoutés ou changés dans une citation, de même que les points de suspension indiquant la coupure d'un passage [...].

7. Les documents non textuels

7.1 Illustrations

L'ensemble des illustrations, y compris les photographies, doit impérativement accompagner la première expédition de l'article. En plus de chaque original, l'auteur fournira une copie aux dimensions souhaitées pour la publication : pleine page, demi-page, sur une colonne, etc. Au dos

seront portés le nom du ou des auteurs, le numéro de la figure, l'indication du haut de l'illustration. La justification maximale est de 120 mm de largeur sur 200 mm de hauteur pour une illustration pleine page. Les textes portés sur les illustrations seront en Garamond.

7.2 Dessins originaux

Ils seront soit tracés à l'encre de Chine, soit issus de traitement informatique imprimé dans de bonnes conditions. Dans ce dernier cas, on évitera les trames dessinées. Pour les objets lithiques, les croquis dits « schémas diacritiques » gagneront à être accompagnés des dessins traités en hachures valorisantes qui, eux, montrent la morphologie technique.

7.3 Documents photographiques

Les documents doivent être parfaitement nets, contrastés et être fournis sous forme de fichier numérique ; enregistrés pour « PC » (Photoshop ©/niveaux de gris 300 ppi ou bitmap 600 ppi/Tiff/taille de publication dans Illustrator © ou tout autre logiciel de dessin vectoriel/EPS/textes vectorisés).

7.4 Tableaux

La revue n'assure pas la composition des tableaux. Ils devront être remis sous forme de fichiers Acrobat © PDF (print/niveau de gris/taille de publication/300dpi) ou Illustrator © (EPS/niveau de gris/taille de publication/300dpi), respectant la justification et la mise en pages de la revue. Privilégier les fontes Garamond.

7.5 Échelles

Aussi souvent que possible, la représentation grandeur nature sera recherchée. Lorsque la réduction s'impose, l'auteur aura soin de prévoir une échelle de réduction constante pour une même catégorie de vestiges. Pour chaque carte ou plan, l'auteur donnera une échelle graphique, ainsi que la direction du Nord. Pour les objets dessinés ou photographiés, une échelle, si possible constante, accompagnera chaque pièce ou ensemble de pièces.

7.6 Titres des illustrations, photos et tableaux

Toutes les illustrations, toutes les photos et tous les tableaux doivent avoir des titres. Ces titres sont obligatoirement placés en dessous des illustrations, des photos ou des tableaux.

7.7 Légendes

L'auteur accordera un soin particulier à la qualité des légendes. Les illustrations, les photos, les tableaux et leurs légendes constituent souvent le premier contact du lecteur avec l'article. Les légendes doivent être placées en dessous des titres.

7.8 Appels des illustrations, photos et tableaux

Dans le texte, l'auteur doit obligatoirement indiquer l'appel aux illustrations, photos ou tableaux.

Cet appel doit être en chiffres arabes : (fig. 1), (tabl. 2), (pl. 3 - fig. 4), etc.

Site internet de LE FROMAGER : <https://revuefromager.net/>
L'équipe éditoriale

SOMMAIRE

Ernest BASSANE, Koudougou Frédéric KONTOGOM

Approche paradigmatique et syntagmatique des personnages seniors dans la littérature africaine écrite : entre civilité et absurdité 9-22

Pascal GRENG

Le rite initiatique « laba » chez les Mousgum de la vallée du Logone : un mode opératoire de l'intégration socioculturelle transfrontalière 23-37

Christ Guy Roland GBAKRÉ

L'approche rousseauiste de la séparation des pouvoirs un idéal d'équilibre social 38-51

Dein Fulgence TIEMOKO

Les violences transfrontalières post-crise électorale à l'ouest de la côte d'ivoire : une des conséquences de la déstabilisation de l'espace frontalier ivoiro-libérien (1989-2013) 52-68

Mamadou TOP

La communication institutionnelle d'Orange face au boycott des usagers durant la crise de 2020 69-80

Gninlnan Hervé COULIBALY; Diane Natacha ADOUKO, épouse KOUADIO; Awa OUATTARA

Les contraintes de la durabilité du karité dans la région du poro (nord ivoirien) 81-91

Moussa FOFANA, Oumarou AROU

Enfant malade et mécanismes de recours aux soins endogènes dans la commune VI du district de Bamako (Mali) 92-108

Sandrine KEULAI

Le parcours du personnage romanesque : de l'ascension à la déchéance sociale 109-125

Ahibalè KAMBOULE

Appropriation des pratiques culturelle et culturelle comme figures d'identité dans le roman burkinabè francophone 126-139

Ernest BASSANE

Forces de défense et de sécurité du Burkina Faso: pour une sociologie de la littérature d'un épiphénomène 140-152

Ibrahima Sadio FOFANA, Mahamar ATTINO

Gestion des pêcheries le long du fleuve Niger dans le cercle de Mopti (Mali) 153-171

Gnéba Tanoh Paulin WATTO, Amoin Marie Laure KOUADIO

L'aliéné : une figure plurielle dans BlackKlansman de Spike Lee ainsi que Foe et Life and Times of Michael K de John Maxwell Coetzee 172-182

Bertille-Laure DJUISSI GUEUTUE

La stylistique à la rescousse des circonstants propositionnels 183-200

N'Zué Koffi Arsène GNA, Valoua FOFANA, Tiémoko DOUMBIA

La baisse des revenus tirés du cacao et repositionnement socio-économiques des femmes dans les ménages ruraux de la région de San-Pedro 201-218

Maurice Youan BI TIE

La résistance des Sia face à la colonisation française (1901 – 1904) 219-232

Farsia Korme NEMSOU

Enseignement de l'éducation civique et morale dans des collèges de N'Djamena /Tchad : vers une contribution à la citoyenneté 233-245

Sékré Alphonse GBODJE, Hosséwon Rolland Pacôme OULAI, Djolé Jean Claude KOMENAN

Implantation et évolution du pentecotisme en Côte d'Ivoire jusqu'en 1990 246-262

Carelle Prisca Aya KOUAME-KONATE

Contextualisation communicationnelle de la question sécuritaire inclusive et durable à Bouaké 263-277

Zoulcoufouli ZONOU

L'animal comme figure d'autorité dans *Memoires de porc-epic* d'Alain Mabanckou et *En attendant le vote des bêtes sauvages* de Ahmadou Kourouma 278-286

Bambado BALDE

Le phénomène du décrochage scolaire dans la ville de Saint-Louis du Sénégal : cas du lycée Charles De Gaulle 287-305

Emmanuel BATIONO, Drissa TAO

Environnement numérique et promotion de la diversité des expressions culturelles à l'aune de la convention 2005 de l'UNESCO dans l'espace UEMOA 306-320

L'aliéné :

une figure plurielle dans BlacKkKlansman de Spike Lee ainsi que Foe et Life and Times of Michael K de John Maxwell Coetzee

Gnéba Tanoh Paulin WATTO

Docteur en Littérature et de Civilisations africaines des pays anglophones
Université Félix Houphouët Boigny
wattotano@gmail.com

Amoïn Marie Laure KOUADIO

Doctorante en 3ème année de Civilisations Américaines
École Doctorale : SCALL
Équipe de Recherche : LACIL (LE)
Université Félix Houphouët Boigny
laouakouadio56@gmail.com

Résumé

L'aliénation demeure une thématique transversale. Elle s'inscrit comme un procédé d'écriture dans la filmographie de Spike Lee comme dans la prose de John Maxwell Coetzee. Le parcours de ces œuvres montre que l'apartheid s'y présente à travers la pensée postcoloniale. En effet, le visage de l'aliéné est une figuration plurielle qui se lit par le biais d'humiliations et de désolations. Lorsque ces ouvrages ne font pas appel à l'identité, c'est l'extranéisation qui vient au secours de la chosification d'autrui. Une telle hybridation thématique transforme ces travaux en canaux d'exposition du chaos. Cet article a pour objectif de montrer comment l'aliénation se mue en un procédé scriptural pour affleurer le militantisme interne de leurs auteurs.

Mots-clés : Aliénation, apartheid, postcoloniale, désolations, thématique

Abstract

Alienation remains a transversal theme. It is inscribed as a writing process in the filmography of Spike Lee as well as in the prose text of John Maxwell Coetzee. A glimpse cast on these works depicts the fact that apartheid dwells its fact through the postcolonial thought. In fact, the face of the alienated character is painted in a great amount of ways. And it carries its load of humiliations and dismays. When these art works do not imply identity, it is extraneisation which supports the fact of turning the other into a thing. Such a thematic hybridation transforms these artworks into visible tools which exhibit chaos. This article aims at showing how alienation is used as a writing process in order to depict the deep activism of their authors.

Keywords : Alienation, apartheid, postcolonial, dismays, thematic

Introduction

L'aliéné peut être vu comme un « étranger » (1942) dans sa propre patrie. Ce thème transversal justifie certainement l'intérêt que lui vouent, à la fois, prosateurs et cinéastes. Notamment Spike Lee et John Maxwell Coetzee l'exposent pour proposer comment une telle thématique se trouve à la croisée de la satire, du thriller et du manifeste antiraciste. Ce sujet pose le problème du vivre ensemble. Ce qui suscite les questions suivantes : L'aliénation n'est-elle pas le procédé scriptural le plus utilisé par ces auteurs ? Quels sont ses marques dans les œuvres susmentionnées ? Pour y répondre l'on arpentera d'une part l'aliénation au niveau identitaire. Là il sera question de disséquer, d'une part, son rapport à l'écriture filmique, d'autre part l'on verra le sujet aliéné sous le prisme de la chosification ainsi que celui de l'extranéisation, l'un des remèdes de ce mal. Pour mieux mener l'analyse, la théorie postcoloniale avec les concepts que sont « hégémonie » et « apartheid » sera utilisée.

1. L'aliénation de l'identité au rapport au film

1.1. une identité mutilée : un lien entre loyauté et dissonance

Lire l'aliénation c'est épouser la ligne d'analyse telle qu'exprimée par Nayar Pramod. Elle est binaire et établit un rapport de dominant à dominé. Cette dernière l'exprime à travers les termes suivants :

Initially written with a (-) between 'post' and 'colonialism'(...) it became identified with a way of reading and interpretation, a theory and a methodology , that examines the nature of Euro-American nations' conquest, domination and exploitation of countries and cultures in South America, Asia, Africa and regions like Canada and Australia.(...) Postcolonialism also studies the psychological and cultural impact of colonial rule on the non-European. It seeks to examine the nature of the colonized subject's agency in the face of oppression and dominance (...) of non-European races were informed by racial ideologies and the larger purpose of dominance over the land, people and cultures of the non- European. (2015 : 122-123).

En arpentant ces écrits du critique, l'on découvre que cette méthode d'analyse contient les notions d'opresseurs, les colons, « EuroAmerican ». Les opprimés sont « South America, Asia, Africa and regions like Canada and Australia ». Cette donnée est présente au niveau identitaire. Elle peut se comprendre comme une acculturation qui est le résultat de la négation des oppresseurs pour les opprimés. Cette donnée est visible dans *BlackKlansman*. Ce film montre Ron Stallworth comme une figure de l'aliénée. En effet, il est piégé par une tension identitaire. En d'autres termes, le personnage est, à la fois, policier à savoir un représentant de l'ordre établi et un homme noir

dans une Amérique où la police est souvent perçue comme un appareil oppressif vis-à-vis des Afro-Américains. Il est donc dans une caste amphibologique qui unit oppresseurs et opprimés. Une telle position incarne une forme d'aliénation par contradiction. C'est justement ce qui résonne dans les termes de Frantz Fanon, dans *Peau noire, masques blancs*. Il y écrit : « Le Noir n'est pas un homme. [...] L'homme noir n'a qu'un destin : être noir » (1952). Ron n'échappe pas à son identité vis-à-vis des autres. Il est constamment rappelé à son altérité, comme en témoigne la méfiance de ses collègues ou les soupçons de Patrice, la militante noire. Ce déchirement rejoint ce que W.E.B. Du Bois appelait la « double conscience » L'on peut également abonder dans le sens des propos suivants pour affirmer que « Cette sensation étrange de toujours se regarder à travers les yeux des autres, de mesurer son âme à l'aune d'un monde qui vous regarde avec amusement et mépris. » (*The Souls of Black Folk*, 1903).

Aussi, le corps noir est un espace de négation de la présence. Le subterfuge qui consiste à faire incarner Ron Stallworth par un collègue blanc (Flip Zimmerman) dans ses rencontres avec les membres du Klan constitue une mise en scène radicale de l'invisibilité du corps noir. La voix de Ron suffit pour convaincre, mais son apparence le rend immédiatement suspect. Le personnage noir doit ainsi se désincarner pour agir dans un monde blanc, ce qui rappelle la remarque de Fanon : « Le Noir est regardé, et c'est ce regard qui crée son être. » (*Peau noire, masques blancs*). Dans cette configuration, le corps noir est nié, invisibilisé, effacé de la sphère publique. Cette marginalisation physique s'inscrit dans une longue tradition de réduction du sujet noir à un statut d'objet, incapable de se représenter lui-même sans médiation blanche. Comme le souligne bell hooks : « Dans la culture dominante, la subjectivité noire est souvent niée ; les Noirs sont représentés, mais rarement s'expriment eux-mêmes. » (*Black Looks : Race and Representation*, 1992). Que dire de l'aliénation pris sous l'angle politique ?

1.2. L'aliénation politique et culturelle du sujet noir

Le personnage noir ravive et imprime une panoplie de regards dans l'arène politique. Cette assertion se lit surtout avec Ron Stallworth. En tant que tel ce personnage est confronté à une double injonction politique : il lutte contre un groupe de suprémacistes blancs pendant qu'il collabore en tant que salarié d'une institution soupçonnée de reproduire les mêmes logiques de violence raciale. Sa position face aux militants noirs est, dès lors, problématique. Autrement dit, sans être un infiltré dans une organisation raciste, peut-on lutter contre elle ? Cette tension trouve un écho dans la pensée de Stuart Hall lorsqu'il développe le concept d'identité hybride : « Les identités ne sont jamais unifiées, mais multiples, fragmentées, et sont produites dans les rapports de pouvoir. » (*Cultural Identity and Diaspora*, 1990).

Ron devient alors le reflet d'une génération noire américaine en quête d'un positionnement politique clair, tiraillée entre engagement communautaire radical et participation institutionnelle. Il est à la fois acteur du changement et complice involontaire d'un système qui aliène les siens. Dès lors, la question de la trahison est perçue comme une manière de représenter la difficulté, pour les sujets racisés, à s'insérer dans une structure dominée sans se perdre.

L'un des aspects les plus puissants de *BlackKlansman* réside dans la tension politique que traverse Ron Stallworth, pris dans l'étau entre son engagement professionnel au sein de la police ; institution historiquement accusée de perpétuer des violences raciales. À travers ce personnage, Spike Lee met en scène une forme d'aliénation politique et culturelle, dans laquelle le protagoniste est sommé de choisir entre l'obéissance à un système qui l'emploie et la solidarité avec une communauté qui souffre de ce même système.

Dans la même veine, Ron étant policier appartient à un corps institutionnel perçu comme hostile par les militants noirs. Lorsqu'il infiltre le Ku Klux Klan, il agit au nom de la loi, mais ses méthodes et son identité le rendent suspect aux yeux des deux camps : les suprémacistes ne l'accepteraient jamais s'ils connaissaient sa couleur, et les militants afro-américains, comme Patrice (la présidente du syndicat étudiant noir), le voient comme un « nègre de maison », un « outil du pouvoir blanc ». Ce dilemme moral et politique est central. Il incarne ce que Stuart Hall appelle la fracture des appartenances : « L'identité culturelle moderne [...] est une "position", une manière de se situer dans une multiplicité de discours souvent contradictoires » (*Cultural Identity and Diaspora*, 1990). Ron ne peut pleinement appartenir à aucune des deux sphères : il est aliéné par son statut d'intermédiaire. Cette position de "double agent" soulève une question éthique : peut-on servir un système raciste tout en prétendant le combattre de l'intérieur ? Cela soulève, également la question de la radicalité et de l'intégration.

La confrontation avec Patrice est ici fondamentale. Elle incarne la posture radicale, influencée par les idées des Black Panthers et les discours révolutionnaires de Kwame Ture (anciennement Stokely Carmichael), invité à s'exprimer à l'université. Dans son discours, Ture affirme : « We must take control of our destinies, and define ourselves for ourselves ». Ce type de pensée appelle à la séparation d'avec les institutions oppressives, y compris la police. Pour Patrice, un noir ne peut être du "bon côté" de l'histoire tant qu'il porte l'uniforme d'une institution qui opprime les siens. Son regard illustre ce que Fanon nomme "l'aliénation du colonisé" : « Le Noir se voit à travers les yeux du Blanc. Il est figé dans une image qui ne lui appartient pas » (*Peau noire, masques blancs*, 1952). Stallworth, en tentant de concilier deux mondes irréconciliables, devient un sujet dédoublé, traversé par des loyautés contraires.

Enfin, Spike Lee renforce cette aliénation par la mise en scène elle-même : les parallèles entre les discours des membres du KKK et les débats entre militants noirs posent la question de la stratégie politique efficace contre le racisme. L'impuissance des institutions face à la haine raciale, couplée à l'extrême violence symbolique des discours du Klan, jette une lumière crue sur le décalage entre la position de Ron et la réalité de sa communauté. Le montage final, avec les images réelles de Charlottesville (2017), où un manifestant antiraciste fut tué, agit comme un réveil brutal : malgré les infiltrations, les efforts individuels, les dialogues, le racisme tue encore. Cette réalité donne raison, en un sens, à ceux qui prônent une rupture radicale avec l'ordre établi.

1.3. Le film, une autre écriture de l'aliénation

Spike Lee adopte une grammaire cinématographique qui inscrit l'aliénation dans la forme même du film. L'alternance entre les discours des suprémacistes blancs et ceux des militants noirs, les allers-retours entre grotesque et sérieux, entre fiction et documentaire, créent un sentiment d'instabilité et de dissonance chez le spectateur, qui reflète l'expérience du protagoniste. Le montage final, où le film bascule brutalement dans la réalité avec les images de Charlottesville en 2017, donne à voir la continuité historique de l'aliénation raciale. En reliant la fiction des années 1970 à l'actualité, Lee montre que le racisme n'est pas un résidu du passé, mais un système toujours actif. Ce faisant, en proposant la question de l'aliénation visitée à travers une prose au départ sur des planches cinématographiques, l'artiste se fait le porte-parole de ceux qui non seulement expose la question comme un élément crucial dans les sociétés actuelles. Mais surtout il suggère un ensemble de solutions pour une résolution efficiente de la question. Il y a, entre autres, l'arrêt du conditionnement d'autrui par des gouvernants, le cas échéant, la société américaine qui semble, au vu de ce que Spike Lee montre, ne fait pas assez pour éradiquer le racisme dirigé contre la communauté noire. C'est cette idée que dépeint Peter Railton quand il affirme

De parler de changement social ou politique revient , bien sûr , à suggérer l'élimination des pré-conditions sociales et politiques pour un bon nombre de projets et de relations existants et il est probable que les changements produisent un certain degré d'aliénation dans la vie de ceux que cela affecte .Dans une certaine mesure , ces personnes pourraient être capables de trouver de nouveaux projets et de nouvelles relations en plus de maintenir un certain nombre de leurs anciens projets et relations , et ainsi d'éviter d'être aliénés de manière intolérable(2008 : 15).

Un tel dispositif demeure l'une des clés indispensables pour initier enfin un processus pour endiguer une telle déchéance de l'homme par son semblable. Mais surtout au-delà de cet aspect, cette disposition rappelle l'idée de James Baldwin : « L'histoire n'est pas le passé. C'est le présent. Nous la portons en nous, nous sommes notre histoire. » (*The Fire Next Time*, 1963). Le cinéma de

Spike Lee, en ce sens, n'écrit pas seulement l'aliénation : il se pose comme un instrument essentiel en vue de la performer, la mettre en tension, et surtout la projeter comme une expérience qui est, à la fois, collective et intime. Visitons comment la figure de l'aliéné est disséminée dans la prose de John Maxwell Coetzee.

2. L'aliénation, entre chosification et extranéisation

2.1 La chosification, une strate de l'aliéné dans le texte coetzéen

Dire que l'aliéné est mis sur le banc des personnages chosifiés c'est exposer la quintessence du caractère dénoté de ce dernier. Le texte du rhéteur dépeint le conflit à plusieurs niveaux de son monde fictif. Une telle peinture épouse parfaitement le concept d'« hegemony » comme terme d'analyse. Avec Nayar Pramod sa définition est présentifiée à travers les termes qu'elle choisit. Selon elle, elle est définie comme :

A term that is deployed extensively in the Marxist writings of Antonio Gramsci and Louis Althusser, it refers to the domination of one ethnic group, nation, class, race or culture by another. In postcolonial studies hegemony refers to the domination of non-Europeans by Europeans (2015: 87).

De cette approche définitoire, il ressort que l'« hégémonie » entretient un lien avec la notion de « domination ». L'hégémonie peut aussi être vue comme une politique de balkanisation. La séparation devient le maître mot pour mieux régner. C'est une vision similaire des choses que Breyten Breyten Bach fait sienne quand il qualifie l'apartheid, un système dont la division est le socle : « It [apartheid] also means the state and the condition of being apart. It is the no man's land between peoples. It is the space of the white man being. It is the distance needed to convince himself of his denial of the other's humanity » (1971: 138).

Il est clair que l'aliéné, sous la gouvernance d'une entité qui le dirige est un personnage de seconde zone. On lui a tout nié la terre, l'identité et même l'humanité. En un mot, des personnages sont si dominés qu'ils sont mués en des minotaures du monde fictif. Ceci s'exemplifie avec Michael K. Biologiquement il appartient au topos humain de la prose. Mais, les conditions de vie et les systèmes qui s'imposent à lui le transforment en une bête. C'est cette idée qui est exposée à travers la métaphore dont un extrait de la missive suivante expose en ces termes :

Dear Michaels,

Because I want to know how it happened that you of all people have joined in a war, a war in which you have no place (...) (Do I understand that part of the story correctly? You are like a stick insect, Michaels, whose sole defence against a universe of predators is its bizarre shape (*LTMK*: 118).

De ce qui précède, il est clair que le personnage n'est pas seulement comparé à un animal, « insect ». Mais aussi cette métaphore peut se lire comme l'exposition de la couleur comme un canal pour

montrer les laissés pour compte. En tant que tel, le protagoniste de *Life and Times of Michael K* est aussi un « harijan¹ » comme Petrus dans *Disgrace* ou Friday un personnage de *Foe*. Ces derniers en tant que membres du cercle chromatique de l'indécence, posent le problème de la classification des personnes dans l'Afrique du Sud apartheidique. En un mot, Michael K parce qu'il est noir se situe au bas de l'échelle du monde fictif. Pour exposer la situation autrement, en tant qu'aliénés plusieurs personnages campent le rôle d'êtres fictifs qui sont tombés de leur piédestal pur être mêlés à la foule des non-êtres dans la prose. Mais pas que, le rapport au sexe peut se lire comme une figuration de l'aliénation dans l'univers fictif coetzéen.

La figure de la femme dans le monde prosaïque de l'auteur sud-africain est celle d'un être marginal. Soit elle souffre le martyr éternel du viol soit, elle est réellement reléguée au rang de second sexe. L'une des instances qui l'exposent le mieux est le viol dont Lucy Lurie est victime. Elle a subi une vague d'actes de violence à cause de trois hommes noirs. Dans le roman on peut lire: "A blow catches him [Lurie] on the crown of the head. He has time to think, *If I am still conscious then I am all right*, before his limbs turn to water and crumple" (*DIS*, p.93). Une telle brutalité demeure un marqueur éternel pour elle. En fait, ce viol a engendré une grossesse c'est-à-dire la couronne de ces meurtriers. Ici encore, l'apartheid est une notion en marche, notamment l'apartheid revisité². En effet, le visage de l'aliéné est désormais l'apanage de certaines populations et genre, comme Lucy Lurie. L'on peut certainement à loisir identifier l'aliéné comme la figure d'un second sexe, voire d'un second être. Le temps est désormais propice pour voir si l'extranéisation peut se muer en figuration de l'aliénation.

2.2 L'extranéisation, une arme de destruction sociale

La notion d'extranéisation dérive du fait d'être sans autre forme de recours pour une personne dans un environnement bien déterminé. L'on décide de quitter son topos de départ pour retrouver la sécurité ailleurs. Elle est en marche à deux niveaux dans le texte. D'abord David Lurie trouve sa fille manque de sécurité, il lui faut partir à tout prix dans le passage suivant : « Lucy(...)Take a break for six months or a year, until things have improved in this country. Go overseas. Go to *Holland*. I'll pay » (*DIS*, p.157). En effet, bien que les personnages soient sur un même topos, chacun à son appréciation de la situation sécuritaire. Par conséquent partir devient la décision de ceux qui doutent d'elle c'est le cas de Lucy Lurie. C'est également le point de vue de

¹ Littéralement de la caste des Hari, ce terme affleure le groupe des personnes de basse classes sociale.

² Par « apartheid revisité », nous devisons le désir de vengeance des noirs sur les blancs après la fin officielle de l'apartheid.

Watto Gneba lorsqu'il écrit « Quand les populations blanches ne se sentent pas en sécurité dans ce nouvel ordre étatique, les peuples noirs abusent de beaucoup d'autorité » (2025 : 260).

Par ailleurs, la division des classes dénote de la situation de la figure de l'aliéné. La première instance qui en fait l'exposition d'un tel « plaisir du texte » (1973) est la présence des bantoustans dans l'univers prosaïque coetzéen. Dans *Life and Times of Michael K* il en existe plusieurs. Mais le plus parlant demeure Jakkalsdrif. Voici comment cette sorte de prison est présentée dans le texte « Afterwards(...)he saw the painted sign against the wall: Jakkalsdrif /RELOCATION CAMP/BATH TIMES /MALES 6-7 AM/ FEMALES 7-30 -8.30 am/by order/save water/be sparing (*LTMK*, p.44). Ici Michael K et ses condisciples vivent une situation de pénitence à l'image des questions carcérales. En vivant dans un tel lieu la narration ouvre la voie à une fenêtre d'interprétation. En clair le grand apartheid est en marche. En éloignant les noirs des zones urbaines, les autorités de l'apartheid sont sûres d'avoir un contrôle total des zones urbaines comme périurbaines. Par conséquent, des personnages noirs comme Michael K restent aliénés pendant une très longue période de leur existence.

Cette question de la division trouve aussi un écho favorable dans la situation de Friday. Sa langue a été sectionnée. Ce titre qui dépeint l'esclavage se lit comme le tableau d'une humanité perdue. La narration exprime cette idée lorsque Cruso, son maître va dire à Susan Barton que son esclave est dépourvu de sa langue : "He has no tongue," he said. "That is why he does not speak. They cut out his tongue." "I stared out in amazement. "Who cut out his tongue?" "The slavers" (*F*, p.23). Ici, ce qui est exposé c'est l'une des sources de l'aliénation : l'esclavage ou la colonisation. Le romancier donne l'impression de puiser dans la prose de Defoe dans l'optique de se mettre à dos les laudateurs et les praticiens de toutes les formes de domination. Pour le dire autrement estimer que son semblable, être humain doit demeurer à un niveau inférieur de la société devrait être banni de toutes les sociétés fictives ou réelles. Là encore, les propos éternels du philosophe résonnent à l'intérieur de la pensée de John Maxwell Coetzee.

En un mot l'homme est un loup pour l'homme. Il déclare « l'homme est un loup pour l'homme » (Thomas Hobbes « *Du citoyen* », 1641). Luc Foisneau établit la genèse de cette locution. Il affirme que cette citation est la propriété d'un écrivain latin. Nous sommes à Paris en 1641. Thomas Hobbes s'y est exilé pendant onze ans. Loin de son Royaume Uni natal il scrute les événements. Cette phrase est l'expression de l'étonnement et de la résignation physique du scientifique. Il est impuissant en voyant sa patrie se diriger dangereusement vers la guerre civile » (Luc Foisneau). Comme le Royaume Uni qui tue ses fils dans ce conflit, cette phrase s'est également appliquée à Friday. Le romancier fait de son texte une tribune en vue de mieux réaliser les dégâts éternels rattachés à la colonisation ou à l'esclavage. Au fond celui qui est passé par la lame de

l'esclavage comme Friday est un aliéné et ce dernier croupit psychologiquement comme physiquement sous le poids de ce fardeau meurtrier.

Par ailleurs, ce tableau qui montre Friday sans langue peut se lire comme le fait que tout être humain ou personnage fictif qui est incapable d'exprimer son opinion reste en situation d'esclavage. Il le demeure. Lorsque cette situation est perpétuée par des politiques, les personnages muselés en souffrent pendant une très longue période. Les y maintenir c'est se placer du côté de la colonisation ou de l'esclavage. Lorsqu'une entité comme l'état apartheidique s'insurge contre le rétablissement de cette disposition pour le bien de tous, c'est aussi montrer la quintessence d'un désir de dominer pour toujours pour le simple fait de le faire. Une telle vision des choses s'aligne sur les termes de Damiba Noëlie Marie, quand elle affirme : "All men are equal before God, but all men are not equal before men because the differences are obvious" (1978, p.13).

Cet état de racisme institutionnalisé est incarné par Friday. Comme lui la majorité de la population d'Afrique du Sud a vécu pendant des décennies la langue sectionnée. Ils ont vécu dans ces conditions de colonisation précaires pour dénoter de la situation de racisme ambiant. C'est avec une telle perception que Jihad Jaafar et Wan Mazlini abondent. Ces littéraires exposent leur point de vue à travers les propos suivants : "Although racial otherness can be figured even though it is not spoken, thus Friday's speechlessness connotes a colonized victim and a means of figuring out otherness racially" (2019, p.182). Bref, le silence dont la présence de Friday fait sens se réfère à la colonisation. IL y est aliéné.

Comme Michael K, Friday, est le visage de l'aliéné et des faits de violences si graves que les nommer raviverait des flammes de désir de vengeance. C'est ce que Watto Gneba déclare quand il affirme qu'il « est bienséant de les ranger dans la case des faits indicibles » (2025 : 66). La narration confirme cette situation de désolation quand elle écrit :

The story of Friday's tongue is the story incapable to be told, or unable to be told by me[Susan Barton]. That is to say, many stories can be told of Friday's tongue, but the true story is buried within Friday, who is mute. The true story will not be heard till by art we have found a means of giving voice to Friday (*F*: 118).

À partir d'un tel constat Friday est le prototype tout désigné de tout ce qui est ignoble. Pour faire cas des propos éternels de Nelson Mandela lorsqu'il prêtait serment en tant que premier président noir de son pays. Il déclarait « Never, never and never again shall it be that this beautiful land will again experience the oppression of one by another and suffer the indignity of being the skunk of the world" (1994). En un mot, comparer une partie de ses compatriotes en "the skunk", c'est soumettre son assistance à un examen de souvenir des relations exécrables entre la minorité

blanche et la majorité noire. Le président peignait une situation qui avait déjà été prédite et écrite par John Maxwell Coetzee à travers les personnages de Friday, Michael K et Pollux.

L'on peut donc dire avec une quasi assurance que les visages de ces skunks sont les personnages susmentionnés.

Dès lors la représentation de l'ignominie et de la débâcle humaine ne se sent pas uniquement, mais demeure la figure de l'aliéné à travers des siècles. Aussi cette œuvre au sein de laquelle l'aliénation est savamment disséminée, l'on remarque que *Foe* en tant que titre métaphorique rappelle comment l'aliéné fait étalage d'une situation au sein de laquelle le délétère côtoie la bienséance. En clair pendant que Friday vit à la terrasse de l'habitat, Cruso, son maître occupe sa zone huppée. Ce tableau de Coetzee synthétise parfaitement les lignes de démarcation entre noirs et blancs pendant l'apartheid.

Conclusion

Cet article visait l'exposition de la notion d'aliénation dans les œuvres de Spike Lee et de John Maxwell Coetzee. Cette notion a été visitée dans ces ouvrages. En un mot, la figure de l'aliéné est, en fait l'un des procédés scripturaux le plus utilisé par ces auteurs. L'on a vu qu'elle est disséminée à travers le film *BlackKkKlansman*, *Life and Times of Michael K* et *Foe*. À travers ces œuvres ductiles et polymorphes, les auteurs questionnent la place du sujet noir dans la société américaine et sudafricaine des deux apartheid³. Il est aussi important de ne pas s'aligner sur des positions de division. Le texte de la prestation de serment de Nelson Mandela enseigne plus d'une leçon à ceux qui en font réellement sien. Il interroge la capacité de l'homme à s'unir avec son alter ego. Vu que le sang qui circule dans les veines des personnages blancs comme Cruso, des indiens, à l'image de Vercueil, ou des noirs tels Petrus ou Pollux est rouge, la refondation des sociétés qu'elle soit américaine ou sudafricaine doit se faire avec les bras des aliénés comme les mains des oppresseurs d'hier

Ainsi, l'aliénation que ces hommes de lettres mettent en scène n'est ni abstraite ni théorique : elle s'ancre dans le vécu de personnages, dans le regard qui les oppresse et dans les structures qui les enferment. Les œuvres utilisées ici se muent donc en outils d'une interpellation du spectateur comme du lecteur. Ceci est également une manière de convoquer l'histoire pour en montrer la persistance dans les formes modernes d'exclusion. En articulant récit, critique sociale et mémoire collective, Spike Lee et John Maxwell Coetzee inscrivent leurs textes dans une tradition

³ Il s'agit du Grand Apartheid et du Petty Apartheid.

militante, où le cinéma devient, côte à côte avec la prose des outils d'écriture de la condition noire, et une arme contre l'oubli.

Références bibliographiques

- Barthes, Roland, 1973. *Le plaisir du texte*, Paris, Collection « Tel Quel », Éditions du Seuil, 110 p.
- Bryten Breytenbach, 1986, *Apartheid*, Paris, Les Éditions de Minuit, 111 p.
- Camus, Albert, 1942, *L'étranger*, Paris, Édition Gallimard, 180 p.
- Coetzee, J. M. (1983). *Life & Times of Michael K*. London, Vintage, 184 p.
- Coetzee, J. M. (1987). *Foe*. New York, Penguin Book, 160 p.
- Coetzee, J. M. (1999). *Disgrace*. London, Vintage, 224 p.
- Cuddon, J. A. (1977). *The Penguin Dictionary of literary terms and literary theory*, Third Edition, London, Penguin Books Limited, 1051 p.
- Damiba, Noémie Marie, 1978, « *Apartheid en Afrique du Sud* », mémoire de maîtrise, Université de Strasbourg, France, Centre Universitaire du journalisme.
- Fanon, Frantz, 1952, *Peau noire, masques blancs*, Paris, Les Éditions du Seuil, 239 p.
- Hobbes, Thomas, 1651, *Le Leviathan*, Flammarion, Paris, 560 p.
- Jihad Jaafar, Wan Mazlini, 2019, « The concept of identity reconstruction by Black South Africans in Coetzee's "Waiting for the Barbarians" and "Foe" », *International Journal of Academic Research and Development*, pp. 76-79.
- Lee, Spike, 2018, *BlackKlansman*, Blumhouse Productions, Monkeypaw Productions, 40 Acres & A Mule Filmworks, QC Entertainment, États Unis, 2h15 min.
- Mandela, Nelson, 1994, « Inaugural speech as President of South Africa », Thursday, May, 10,
- Pramod, Kumar Nayar, 2006, « Bodies and spaces Women in/and Cyberspace » *In Between* 15, 576 p.
- Railton, Peter, 2008, « L'aliénation, le conséquentialisme et les exigences de la morale », *Les ateliers de l'éthique/The Ethics Forum*, vol. 3, No. 1, printemps, Centre de recherche en éthique de l'Université de Montréal, p. 17-40.
- Watto, Gneba Tanoh Paulin, 2025, « L'écriture du chaos dans l'œuvre de John Maxwell Coetzee », Thèse de Doctorat unique de l'Université Felix Houphouët-Boigny de Cocody Abidjan, École Doctorale de SCALL, Littérature et de Civilisations Africaines des Pays Anglophones, Équipe de Recherche : LACIL (LE) sous la direction de Djiman Kasimi, Professeur Titulaire, 317 p.
- Williams, Edward Bughardt Du Bois, 1903, *The Souls of Black Folk*, Chicago, United States of America, Mc-Clurg & Co, 176 p.